



Les vaccins contre la grippe pour les personnes âgées sont inefficaces

(OMNS, 23 octobre 2008) Les personnes âgées de votre famille ont-elles manqué leur vaccin contre la grippe ? Si tel est le cas, ils ont peut-être pris la bonne décision. Le New York Times a récemment rapporté qu'« un nombre croissant d'immunologistes et d'épidémiologistes affirment que le vaccin ne fonctionne probablement pas très bien pour les personnes de plus de 70 ans » et que des études antérieures auraient pu montrer « non pas une réelle protection contre le virus de la grippe mais une différence fondamentale » entre les types de personnes qui se font vacciner et ceux qui ne le font pas simplement parce qu'ils vont chez le médecin plus souvent. (1)

La vaccination contre la grippe a été largement vantée même si les preuves de son efficacité font défaut. Une vaste revue scientifique a examiné 40 ans d'études sur les vaccins contre la grippe. Elle a révélé que les vaccins contre la grippe étaient inefficaces pour les personnes âgées vivant dans la communauté et que les vaccins contre la grippe étaient « non significatifs contre la grippe » pour les personnes âgées vivant dans des foyers de groupe. (2) Les auteurs d'une autre étude majeure "n'ont trouvé aucune corrélation entre la couverture vaccinale et le taux d'attaques de syndrome grippal". (3) L'auteur, le Dr Thomas Jefferson, a déclaré : « Le vaccin ne fonctionne pas très bien du tout. Les vaccins sont utilisés comme une arme idéologique. Ce que vous voyez chaque année lorsque la grippe est causée par 200 ou 300 agents différents avec un vaccin, contre deux d'entre eux. C'est tout simplement absurde. » (4) En effet, il a commenté : « Ce que vous voyez, c'est que le marketing régit la réponse à la grippe, et que les preuves scientifiques arrivent en quatrième ou cinquième position. » (5)

Certains prétendent encore que les vaccins contre la grippe, même s'ils ne préviennent pas la grippe, peuvent aider à prévenir des complications plus graves comme la pneumonie, si redoutée et si souvent mortelle pour les personnes âgées. Mais les auteurs de l'étude évoqués dans l'article du New York Times ont spécifiquement noté que "la vaccination contre la grippe n'était pas associée à une réduction du risque de pneumonie communautaire". (6)

Comme pour tous les vaccins, le vaccin contre la grippe peut avoir des effets secondaires nocifs. Les vaccins peuvent contenir, entre autres, des ingrédients tels que le mercure et l'aluminium, largement considérés comme toxiques. Les personnes âgées sont plus susceptibles d'être blessées ou même d'en mourir à cause des effets secondaires du vaccin contre la grippe. De tels incidents peuvent ne pas être signalés par les hôpitaux ou les médecins.

Un homme, âgé de 76 ans, a été vacciné contre la grippe et a immédiatement dû être hospitalisé pendant une semaine. Lorsque les membres de la famille ont suggéré au personnel de l'hôpital et aux médecins qu'il s'agissait probablement d'une réaction au tir, leurs opinions n'ont pas été prises en compte. Deux ans plus tard, l'homme s'est fait vacciner à nouveau contre la grippe et a été immédiatement hospitalisé une deuxième fois. Les membres de la famille ont encore une fois déclaré qu'il s'agissait d'une réaction au vaccin contre la grippe. L'hôpital a déclaré qu'il s'agissait d'une infection de bas grade, probablement une infection de la vessie. L'homme est mort.

Certains éléments indiquent que les effets secondaires de la vaccination sont sous-estimés. Le NOUS Le système de déclaration des effets indésirables des vaccins de la Food and Drug Administration reçoit chaque année environ 11 000 rapports d'effets indésirables graves, provenant principalement de médecins. (7) La FDA déclare que « le VAERS suit les réactions graves aux vaccins, et non les fièvres et les douleurs courantes causées par les injections. Les réactions graves incluent la mort, les maladies potentiellement mortelles, l'hospitalisation et l'invalidité résultant d'un vaccin. »



SHIVAYA INFO



(8) Cependant, la FDA admet qu'elle reçoit probablement des rapports pour seulement 10 % environ de tous les effets indésirables des vaccins. (9) Le National Vaccine Information Center estime que le pourcentage de signalements est bien inférieur, peut-être inférieur à 3 pour cent. (dix)

Le contenu exact du vaccin contre la grippe de chaque année est une supposition éclairée. Parfois, cette supposition est erronée, comme ce fut le cas en 2008, où le vaccin « ne correspond pas à deux des trois principaux types de virus de la grippe actuellement en circulation. . . . Le virus grippal de type A prédominant cette année est la souche H3N2 ; 87 % sont les "Brisbane". Et 93 % des virus de la grippe de type B de cette année proviennent de la "Yamagata". Le composant H3N2 du vaccin antigrippal actuel est la souche "Wisconsin" ; le composant de type B provient de la "Victoria« lignée ». (11) Même lorsque l'hypothèse est exacte, les virus de la grippe mutent fréquemment et redeviennent résistants.

Le vaccin contre la grippe, note le New York Times, n'a pas été testé en double aveugle contre placebo. La confiance dans la vaccination semble être plus grande que les preuves scientifiques pour justifier la vaccination. Les seniors prennent déjà beaucoup plus de médicaments que n'importe quel autre segment de la population. Les personnes âgées ont un système immunitaire plus faible. Le risque d'effets indésirables de la vaccination augmente en conséquence. Le risque accru d'effets secondaires, associé à une faible efficacité, constitue une mauvaise combinaison.

Existe-t-il une alternative disponible ? Oui, c'est possible : donnez aux personnes âgées plus de nutriments, plutôt que plus d'aiguilles.

Les personnes âgées ont souvent une alimentation inadéquate. Avec le vieillissement et la maladie, les besoins de leur corps en nutriments essentiels augmentent, mais leur apport diminue souvent.

Les suppléments nutritionnels aident à combattre la grippe. Il a été démontré que les vitamines et les minéraux réduisent considérablement l'incidence et la durée de la grippe. Cela était déjà connu à l'époque où de nombreuses personnes âgées d'aujourd'hui étaient encore d'âge moyen. Il y a 32 ans, Linus Pauling, deux fois lauréat du prix Nobel, a examiné la littérature nutritionnelle et a déterminé que des doses élevées de vitamine C réduisaient la fréquence et la gravité de la grippe. (12) Les médecins orthomoléculaires (nutritionnels) l'ont confirmé à plusieurs reprises. Robert F. Cathcart, MD, a traité avec succès des milliers de patients atteints de maladies virales avec des doses massives de vitamine C. (13) La vitamine D augmente également la résistance à la grippe (14), tout comme les minéraux sélénium et zinc. (15)

Avec une bonne nutrition renforcée par un apport supplémentaire en vitamines et minéraux, les défenses naturelles du corps humain sont renforcées et peuvent s'adapter rapidement pour résister aux nouvelles souches de grippe. Les preuves cliniques indiquent que la nutrition est plus importante que la vaccination. La malnutrition est bien plus dangereuse que le fait de ne pas se faire vacciner.

Non, il n'existe pas de vaccin pour chaque maladie. Ce serait peut-être bien s'il y en avait, mais aucune injection ne peut compenser une mauvaise nutrition.

Une dépendance excessive à l'égard de la vaccination des personnes âgées ignore leurs problèmes fondamentaux de mauvaise alimentation et de carences en vitamines et minéraux. Ce sont des raisons sous-jacentes à un système immunitaire sensible. La nutrition complémentaire est « l'autre » stimulant du système immunitaire. Il est temps de l'utiliser.



Les références:

- (1) Goodman B. Les doutes grandissent concernant le vaccin contre la grippe chez les personnes âgées. <http://www.nytimes.com/2008/09/02/health/02flu.html> 2 septembre 2008.
- (2) Rivetti D, Jefferson T, Thomas R et al. Vaccins pour prévenir la grippe chez les personnes âgées. Base de données Cochrane Syst Rev. 2006 19 juillet ;3:CD004876 .
- (3) Jefferson T, Rivetti D, Rivetti A et al. Efficacité et efficacité des vaccins antigrippaux chez les personnes âgées : une revue systématique. Lancette. 1er octobre 2005 ; 366 (9492) : 1165-74.
- (4) Le vaccin Gardner A. contre la grippe n'est que légèrement efficace chez les personnes âgées. HealthDay Reporter, 21 septembre 2005.
- (5) La vaccination et le traitement de Rosenthal contre la grippe E. sont loin d'être suffisants. International Herald Tribune, 22 septembre 2005.
- (6) Jackson ML, Nelson JC, Blanc N.-É., Neuzil KM, Barlow W, Jackson LA. Vaccination contre la grippe et risque de pneumonie nosocomiale chez les personnes âgées immunocompétentes : une étude cas-témoins emboîtée basée sur la population. Lancette. 2 août 2008 ; 372 (9636) : 398-405.
- (7) Service national d'information technique, Springfield, Virginie 22161, 703-487-4650, 703-487-4600.
- (8) <http://www.fda.gov/fdac/reprints/vaccine.html>
- (9) KM Severyn dans le Dayton Daily News, 28 mai 1993, cité sur <http://www.chiropracticresearch.org/NEWSVaccinations.htm>
- (10) « Rapport d'enquête sur le système de notification des événements indésirables liés aux vaccins. » National Vaccin Information Centre (NVIC), 512, avenue Maple Ouest, #206, Vienne, Virginie 22180.
- (11) DeNoon DJ. La plupart des souches de grippe ne correspondent pas au vaccin actuel. <http://www.medscape.com/viewarticle/570050> 11 février 2008. Également : Joe Bresee , MD, chef de la branche épidémiologie et prévention, division Influenza du CDC, Atlanta. Conférence de presse du CDC, 8 février 2008.
- (12) Pauling L. Vitamine C, rhume et grippe. Freeman, 1976.
- (13) Cathcart RF. Vitamine C, titrant la tolérance intestinale, l'anascorbémie et le scorbut aigu induit. Hypothèses médicales. 1981 novembre ;7 (11) :1359-76. <http://www.doctoryourself.com/titration.html>
- (14) Cannell JJ, Vieth R, Umhau JC, Holick MF, Grant WB, Madronich S, Garland CF, Giovannucci E. Grippe épidémique et vitamine D. Epidemiol Infect. 2006. décembre ; 134 (6) : 1129-40.
- (15) Girodon F, Galan P, Monget AL et al. Impact des oligo-éléments et de la supplémentation en vitamines sur l'immunité et les infections chez les patients âgés institutionnalisés : un essai contrôlé randomisé. MIN. VIT. AOX. réseau gériatrique . Arch Intern Med. 12 avril 1999 ; 159 (7) : 748-54.

Pour plus d'informations :



Vidéo remettant en question le vaccin contre la grippe : http://www.thinktwice.com/flu_show.htm
Un regard humoristique sur le vaccin contre la grippe : http://www.thinktwice.com/Flu_Farce.mov

Service d'information sur la médecine orthomoléculaire, 23 octobre 2008

Les références:

- (1) Goodman B. Les doutes grandissent concernant le vaccin contre la grippe chez les personnes âgées. <http://www.nytimes.com/2008/09/02/health/02flu.html> 2 septembre 2008.
- (2) Rivetti D, Jefferson T, Thomas R et al. Vaccins pour prévenir la grippe chez les personnes âgées. Base de données Cochrane Syst Rev. 2006 19 juillet ;3:CD004876 .
- (3) Jefferson T, Rivetti D, Rivetti A et al. Efficacité et efficacité des vaccins antigrippaux chez les personnes âgées : une revue systématique. Lancette. 1er octobre 2005 ; 366 (9492) : 1165-74.
- (4) Le vaccin Gardner A. contre la grippe n'est que légèrement efficace chez les personnes âgées. HealthDay Reporter, 21 septembre 2005.
- (5) La vaccination et le traitement de Rosenthal contre la grippe E. sont loin d'être suffisants. International Herald Tribune, 22 septembre 2005.
- (6) Jackson ML, Nelson JC, Blanc N.-É., Neuzil KM, Barlow W, Jackson LA. Vaccination contre la grippe et risque de pneumonie nosocomiale chez les personnes âgées immunocompétentes : une étude cas-témoins emboîtée basée sur la population. Lancette. 2 août 2008 ; 372 (9636) : 398-405.
- (7) Service national d'information technique, Springfield, Virginie 22161, 703-487-4650, 703-487-4600.
- (8) <http://www.fda.gov/fdac/reprints/vaccine.html>
- (9) KM Severyn dans le Dayton Daily News, 28 mai 1993, cité sur <http://www.chiropracticresearch.org/NEWSVaccinations.htm>
- (10) « Rapport d'enquête sur le système de notification des événements indésirables liés aux vaccins. » National Vaccin Information Centre (NVIC), 512, avenue Maple Ouest, #206, Vienne, Virginie 22180.
- (11) DeNoon DJ. La plupart des souches de grippe ne correspondent pas au vaccin actuel. <http://www.medscape.com/viewarticle/570050> 11 février 2008. Également : Joe Bresee, MD, chef de la branche épidémiologie et prévention, division Influenza du CDC, Atlanta. Conférence de presse du CDC, 8 février 2008.
- (12) Pauling L. Vitamine C, rhume et grippe. Freeman, 1976.
- (13) Cathcart RF. Vitamine C, titrant la tolérance intestinale, l'anascorbémie et le scorbut aigu induit. Hypothèses médicales. 1981 novembre ; 7 (11) : 1359-76. <http://www.doctoryourself.com/titration.html>
- (14) Cannell JJ, Vieth R, Umhau JC, Holick MF, Grant WB, Madronich S, Garland CF, Giovannucci E. Grippe épidémique et vitamine D. Epidemiol Infect. 2006. décembre ; 134 (6) : 1129-40.



(15) Girodon F, Galan P, Monget AL et al. Impact des oligo-éléments et de la supplémentation en vitamines sur l'immunité et les infections chez les patients âgés institutionnalisés : un essai contrôlé randomisé. MIN. VIT. AOX. réseau gériatrique . Arch Intern Med. 12 avril 1999 ; 159 (7) : 748-54.

Pour plus d'informations :

Vidéo remettant en question le vaccin contre la grippe

: http://www.thinktwice.com/flu_show.htm

Un regard humoristique sur le vaccin contre la grippe

: http://www.thinktwice.com/Flu_Farce.mov

Pour en savoir plus :

Miller NZ. Manuel de sécurité des vaccins pour les familles concernées et les professionnels de la santé : Guide sur les risques et la protection liés à la vaccination. Nouvelle Presse Atlante , 2008. ISBN-10 : 1881217353 ; ISBN-13 : 978-1881217350. Aussi : Miller NZ. Vaccins : sont-ils vraiment sûrs et efficaces. Nouvelle presse atlante ; Édition révisée et mise à jour, 2008. ISBN-10 : 1881217302 ; ISBN-13 : 978-1881217305.

Service d'information sur la médecine orthomoléculaire, 19 mars 2008

Les vitamines réduisent la durée et la gravité de la grippe

(OMNS, 19 mars 2008) Les vitamines combattent la grippe en renforçant la réponse immunitaire de l'organisme et en accélérant la guérison. Les individus peuvent être mieux préparés à une épidémie de grippe en apprenant à utiliser des suppléments vitaminiques pour lutter contre les infections respiratoires ordinaires. Les vitamines les plus importantes sont les vitamines C, D, la niacine et la thiamine.

Vitamine D

La vitamine D possède des propriétés antivirales connues [1] et a été directement associée à la lutte contre la grippe dans une revue scientifique récente. [2] De nombreuses preuves montrent désormais que la vitamine D joue un rôle de régulateur important des réponses du système immunitaire. [3] La preuve la plus spectaculaire est un récent essai en double aveugle prouvant que la vitamine D prévient les cancers [4], appuyé par deux études épidémiologiques récentes. [5,6] La vitamine D fait partie d'une combinaison de suppléments dont l'efficacité contre le VIH a été prouvée lors d'un récent essai en double aveugle. [7]

Lors d'une infection virale, l'organisme peut puiser dans la vitamine D stockée dans l'organisme pour répondre aux besoins accrus du système immunitaire. Les réserves de vitamine D retirées sont rapidement reconstituées avec des doses de 4 000 à 10 000 UI/jour pendant quelques jours. En raison de l'individualité biochimique, nous recommandons le test sanguin de vitamine D dans le cadre d'un examen physique annuel.

Niacine

La niacine possède des propriétés antivirales connues. Les preuves les plus convaincantes proviennent de travaux récents menés auprès de patients atteints du VIH .[8-12] La niacine est



nécessaire aux cellules pour générer l'énergie qu'elles utilisent pour accomplir pratiquement toutes les fonctions biologiques.

L'efficacité de la niacine dans la lutte contre les virus pourrait être liée à l'accélération de la cicatrisation des plaies ainsi qu'à l'amélioration de l'immunité. L'accélération de la réparation tissulaire limite les dommages collatéraux et minimise le risque d'infection secondaire. Il a été prouvé que la niacine favorise la guérison de la peau endommagée lors d'essais en double aveugle. [13] D'autres découvertes récentes (la niacine réduit les lésions cérébrales après un accident vasculaire cérébral et réduit l'inflammation en général) fournissent également des preuves de guérison. [14,15]

La niacine, 500 à 2 000 mg/jour en doses fractionnées, est généralement bien tolérée pendant les périodes où le système immunitaire combat les infections virales. On prend de telles doses pendant plusieurs jours dès le début d'une infection virale. Diviser la dose réduit les bouffées vasomotrices. L'utilisation de niacine sous forme « sans rinçage » (hexaniacinate d'inositol) élimine l'effet secondaire de rinçage.

Vitamine C

Des preuves solides démontrent que des doses élevées de vitamine C préviennent les rhumes et en réduisent la gravité et la durée. [16] Compte tenu des similitudes entre les virus du rhume et de la grippe, les arguments scientifiques en faveur du traitement de la grippe avec de la vitamine C ont été étudiés et se sont révélés valables. [17] Combattre la grippe avec de la vitamine C a été testé en milieu clinique et s'est révélé efficace à des doses très élevées. [18, 19]

Des quantités extraordinaires de vitamine C, entre 20 000 et 100 000 mg/jour, sont étonnamment bien tolérées pendant les périodes où le système immunitaire combat les infections virales. Il est préférable de prendre ces grandes quantités quotidiennes en les répartissant en autant de doses quotidiennes que possible, en commençant immédiatement dès les premiers signes d'une infection virale. Pour obtenir un effet maximal, il est nécessaire de maintenir des concentrations élevées de vitamine C dans le corps. Un apport oral important et très fréquent de vitamine C peut maintenir des concentrations plasmatiques de vitamine C beaucoup plus élevées qu'on ne le croit généralement. [16, 19, 20]

Thiamine (Vitamine B1)

Deux recherches scientifiques récentes ont montré que la vitamine B thiamine possède des propriétés antivirales. Le TTFD, l'une des formes liposolubles de la thiamine, s'est récemment révélé être un puissant inhibiteur de la réplication du virus VIH [21]. Il a été démontré que la thiamine est un traitement efficace contre l'hépatite B chronique. [22]

La grippe a tué plus de personnes au cours des deux années qui ont suivi la Première Guerre mondiale que le nombre total de soldats tués des deux côtés au cours des quatre années de guerre à la mitrailleuse. La grippe a été et reste une menace sérieuse pour la santé humaine. L'opinion publique s'inquiète beaucoup de la possibilité d'une répétition de la pandémie de grippe de 1918. La vitamine C, la niacine, la vitamine D et la thiamine agissent ensemble pour renforcer le système immunitaire et optimiser la santé. L'utilisation intelligente de suppléments vitaminiques à haute dose peut faire beaucoup pour éliminer le risque de décès et d'invalidité pour les personnes en bonne santé, et réduire considérablement les taux d'hospitalisation et de mortalité parmi les membres les plus vulnérables de la population.